



FLASH HEBDO – Economies émergentes

Edition du 28 janvier 2022

Réalisé à l'aide des contributions des Services économiques

L'essentiel

► Argentine : annonce par le gouvernement d'un accord avec les services du FMI

Le président Alberto Fernandez a annoncé ce jour un accord de principe entre le gouvernement et les services du FMI. Cet accord est nécessaire pour refinancer les échéances dues au Fonds, totalisant 44 Mds USD dont 19 Mds cette année. Selon A. Fernandez, cet accord n'induit pas d'ajustement afin de maintenir la reprise économique post-crise. Sur le volet budgétaire, l'accord reposerait sur un déficit primaire de 2,5 % du PIB en 2022 (contre 3,3 % dans le projet initial de loi de finances, rejeté fin décembre par le Parlement), 1,9 % en 2023 et 0,9 % du PIB en 2024. Sur le volet monétaire, l'accord suppose une politique de taux réels positifs et l'arrêt du financement du déficit budgétaire par la Banque centrale. De plus, une dévaluation du taux de change serait exclue. Les détails de l'accord doivent encore être négociés et l'accord approuvé par le Congrès.

► Afrique du Sud : la banque centrale rehausse de nouveau son taux directeur de 0,25 % qui atteint 4 %

Le comité de politique monétaire de la Banque centrale (South African Reserve Bank SARB), qui s'est réuni le 27 janvier, a rehaussé son taux directeur de 0,25 points à 4 %. Cette décision était attendue et s'inscrit dans la poursuite de la normalisation de la politique monétaire de la SARB, après une première hausse de 0,25 point en novembre dernier. La banque centrale justifie sa décision par le renforcement des pressions inflationnistes, une tendance qui s'annonce plus marquée et durable qu'anticipée. L'inflation moyenne devrait en effet atteindre 4,9 % en 2022 (+0,6 point par rapport aux précédentes estimations), contre 4,5 % en 2021. Selon les analystes, la hausse graduelle du taux de repo devrait se poursuivre jusqu'en 2024, pour atteindre 6 %.

► Liban : publication d'un rapport de la Banque Mondiale sur la situation économique du pays

La Banque Mondiale a publié le 23 janvier son rapport de suivi de la situation économique du Liban (Lebanon Economic Monitor) intitulé « le grand déni » faisant suite à deux précédents rapports parus en décembre 2020 et en juin 2021. D'après ce dernier rapport, le PIB libanais a été ramené de 52 Mds\$ en 2019 à 21,8 Mds\$ en 2021 soit une baisse de -58,1% sur deux ans, ce qui en fait la contraction la plus forte sur les 193 pays étudiés. Le rapport pointe aussi l'effondrement de la livre libanaise avec une dépréciation de 211% par rapport au dollar (22000 LBP/1\$) sur les onze premiers mois de l'année 2021. L'inflation moyenne sur l'année 2021 a atteint 145%, soit la plus élevée à l'échelle mondiale après le Venezuela et le Soudan. Quant aux finances publiques, les revenus atteignent 6,6% du PIB en 2021 (le troisième taux de revenu le plus bas au monde, après la Somalie et le Yémen) alors que les dépenses représentaient 7% du PIB sur la même période. Enfin, le déficit courant reste inchangé entre 2020 et 2021 et atteint 9,8% du PIB.

► Chili : nomination du gouvernement de Gabriel Boric

Gabriel Boric a annoncé la composition de son gouvernement, présenté comme réformateur et progressiste. G.Boric a été élu avec 56 % des voix au second tour de l'élection présidentielle en décembre 2021, soutenu par une coalition allant du Parti communiste au centre gauche, contre le candidat d'extrême-droit Antonio Kast. La composition du gouvernement reflète les équilibres au sein de la coalition, qui viserait à mettre en place un modèle social-démocrate selon les analystes. Tandis que le futur ministre de l'Economie, Nicolas Grau, est un universitaire réputé pour son engagement dans la lutte contre les inégalités, le futur ministre des Finances, Mario Marcel, préside actuellement la Banque centrale et est perçu comme orthodoxe. Après une forte dégradation des indicateurs financiers durant l'élection fin décembre, ceux-ci se sont fortement améliorés depuis le début de l'année : le taux de change, inférieur à 800 CLP/USD avant les élections, a atteint un point haut à 871 CLP/USD le lendemain des élections, avant de progressivement diminuer (803 CLP/USD cette semaine).

Point marchés

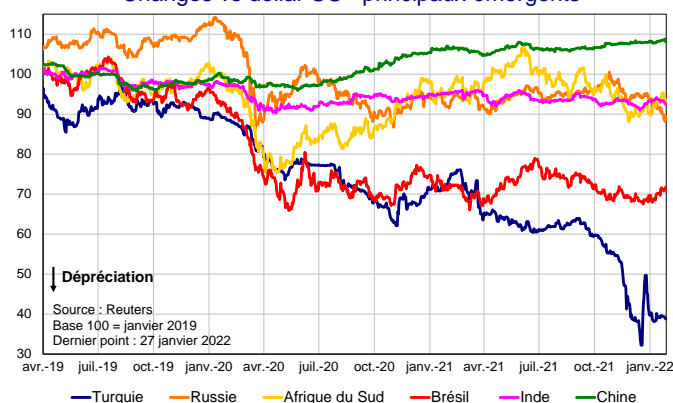
Alors que la Réserve Fédérale américaine se réunissait cette semaine, les indices boursiers émergents ont de nouveau marqué le pas, les principales devises émergentes se sont dépréciées et les spreads se sont très légèrement tendus. La baisse de l'indice boursier MSCI a été tirée par l'indice d'Europe de l'Est, toujours lesté par l'état des tensions géopolitiques entre la Russie et l'Ukraine ainsi que par la circulation accrue du variant Omicron en Turquie.

L'indice **boursier MSCI composite marchés émergents (en dollars)** a marqué le pas cette semaine (-2,3 %), lesté cette semaine encore par le recul de l'indice d'Europe de l'Est (-5,7 %). La chute de l'indice russe s'est poursuivie (-6,2 %), dans un contexte de tensions accrues du pays avec les Etats-Unis et l'OTAN en lien avec sa présence militaire en Ukraine. Au **Kazakhstan**, l'indice boursier était également orienté à la baisse cette semaine (-9,5 %), après que les principales villes du pays aient enregistré une panne électrique majeure. En **Turquie**, la baisse de l'indice boursier sur la semaine (-6,2 %) serait attribuable à la prolifération du variant Omicron, le pays ayant enregistré le 26 janvier un record journalier jusqu'alors inobservé de plus de 82 000 nouveaux cas d'infections Covid selon les autorités de santé. Les indices d'**Amérique Latine** ont évolué en ordre dispersé, les indices **brésiliens** et **chiliens** progressant sur la semaine (+3,6 % et +2,3 %), tandis que ceux du Pérou, du Mexique et de Colombie reculaient (-5,2 %, -4,2 % et -3,6 % respectivement).

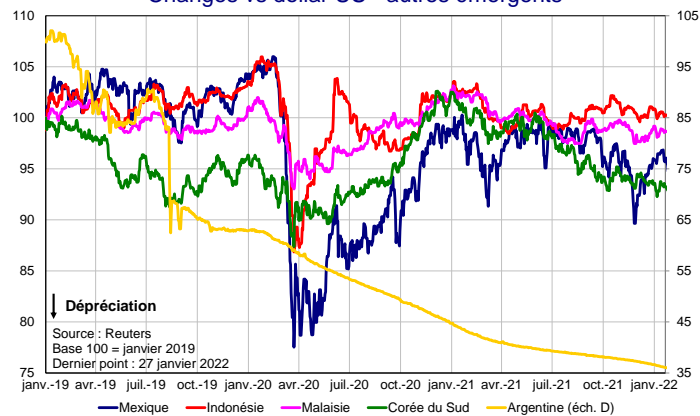
Les **grandes devises émergentes** se sont globalement dépréciées face au dollar cette semaine, alors que la Réserve Fédérale américaine optait pour une communication plus agressive sur la normalisation de sa politique monétaire. Toutes les régions ont été touchées : en **Amérique Latine**, les **pesos mexicains, argentins** et **chiliens** se sont dépréciés (respectivement -1,1 %, -0,5 % et -0,3 %), tandis que le **peso colombien** et le **real brésilien** s'appréciaient légèrement (respectivement +0,4 % et +0,2 %). En **Asie**, le **baht thaïlandais**, la **roupie indienne** et le **yuan chinois** se sont dépréciés (respectivement -1,2 %, -1,0 % et -0,4 %). Chez les **autres émergents**, la **lire turque** s'est de nouveau dépréciée sur la semaine (-2,2 %) après s'être stabilisée depuis le début de l'année, et la **hryvni ukrainienne** poursuivait sa dépréciation (-2,0 %) en lien avec les tensions géopolitiques du pays avec la Russie.

S'agissant des **titres de dette souveraine**, les **spreads** se sont légèrement tendus cette semaine. La hausse des spreads a touché les grands émergents dans un contexte de communication plus volontariste de la Réserve Fédérale quant à la normalisation prochaine de sa politique monétaire (anticipations de marché d'une hausse de taux dès mars, avec 4 hausses de taux prévues en 2022). La hausse a également été légère, montrant l'absence de surprise chez les participants de marché. Ainsi, les **spreads colombien** (+25 pdb), **mexicain** (+11 pdb) **russe** (+18 pdb) se sont tendus. Au contraire de ces mouvements, le **spread ghanéen** s'est resserré (-76 pdb).

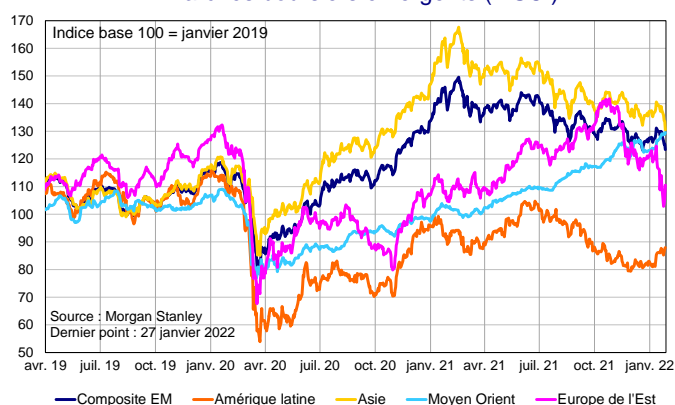
Changes vs dollar US - principaux émergents



Changes vs dollar US - autres émergents



Marchés boursiers émergents (MSCI)



Spreads principaux émergents

